

La récession et les dépenses en soins de santé

Selon le Conference Board du Canada, l'économie canadienne est censée se contracter pendant 3 trimestres consécutifs (à compter du 4^e trimestre de 2008), entraînant un fléchissement de 0,5 % du produit intérieur brut (PIB) pour l'année¹. On prévoit que seulement 4 provinces connaîtront une croissance cette année – l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan. La dernière fois que le Canada a connu un pareil recul était en 1992, lorsque le PIB du pays a baissé de 0,7 %¹. La conjoncture économique qui s'aggrave aura-t-elle des répercussions sur les services de santé privés en général et sur les soins dentaires en particulier?

L'un des facteurs à prendre en compte dans le ralentissement de la conjoncture économique, ce sont les changements dans les priorités budgétaires des ménages canadiens. Avec un revenu moindre, quels sont les postes que les Canadiens reverront à la baisse dans leurs budgets? L'incidence sur les dépenses en soins de santé privés (qui comprennent les soins dentaires) sera-t-elle considérable? Bien qu'il

s'agisse d'une question complexe, l'une des sources de données qui jette quelque lumière sur le sujet est l'ensemble des habitudes de dépenses des ménages.

Les dépenses des ménages

D'après l'Enquête sur les dépenses des ménages 2007 de Statistique Canada², les ménages canadiens ont dépensé en moyenne 69 950 \$ en 2007, une hausse de 3,3 % par rapport à 2006. Cette somme comprend toutes les dépenses, tels les impôts personnels et fonciers, la nourriture, les frais de logement et le transport. La hausse de 3,3 % était supérieure au taux d'inflation annuel qui était de 2,2 % en 2007, ce qui signifie que les Canadiens dépensaient plus qu'ils ne gagnaient. En Alberta, les ménages ont enregistré les dépenses les plus élevées (85 910 \$ en moyenne); cependant, il s'agissait du taux d'augmentation le plus faible parmi les provinces, représentant une hausse de 0,8 % par rapport à l'année précédente. Dans les dépenses des ménages, la hausse la plus marquée a été de 7,7 % en Saskatchewan où la moyenne était de 63 910 \$.

Tableau 1 Les dépenses des ménages pour les soins de santé en proportion de l'ensemble des dépenses

Province	Dépenses moyennes par ménages pour les soins de santé en 2007 (\$)	% des dépenses pour les soins de santé par rapport au budget total des ménages en 2007	Dépenses moyennes par ménages pour les soins de santé en 2003 (\$)	% des dépenses pour les soins de santé par rapport au budget total des ménages en 2003	Hausse du pourcentage des dépenses pour les soins de santé de 2003 à 2007 (%)
T.-N.-L.	1582	2,9	1327	2,8	19,2
Î.-P.-É.	1994	3,6	1511	3,1	32,0
Nouvelle-Écosse	1868	3,1	1605	3,1	16,4
Nouveau-Brunswick	1817	3,1	1484	3,1	22,4
Québec	2067	3,6	1670	3,1	23,8
Ontario	1721	2,2	1279	1,9	34,6
Manitoba	1786	2,8	1426	2,7	25,2
Saskatchewan	1738	2,7	1474	2,8	17,9
Alberta	2259	2,6	1994	3,0	13,3
C.-B.	2177	3,0	1863	3,2	16,9
Yukon	1603	2,1	1324	2,1	21,1
T.N.-O.	1306	1,5	1053	1,4	24,0
Nunavut	874	1,2	632	0,9	38,3
Canada	1932	2,8	1553	2,6	24,4

Source : Statistique Canada²

Si on répartit les dépenses des ménages, on découvre les tendances dans les dépenses moyennes des ménages pour les soins de santé entre 2003 et 2007 (**tableau 1**). Les soins de santé comprennent les frais directs (personnels) ainsi que les coûts des primes d'assurance. Une grande partie des coûts pour les soins de santé privés est attribuable aux soins dentaires.

Dans le **tableau 1**, on peut voir que la partie du budget global affectée aux soins de santé privés est demeurée constante ou a augmenté dans toutes les provinces, sauf l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan. La hausse moyenne des dépenses la plus élevée pour les soins de santé entre 2003 et 2007 a eu lieu au Nunavut, puis en Ontario et à l'Île-du-Prince-Édouard, alors que l'Alberta accuse la hausse moyenne la plus faible. Il sera important de surveiller ces chiffres pour 2008 et 2009 afin de déterminer si ces tendances se sont maintenues ou étaient seulement à court terme.

Le chômage

Le chômage peut également constituer un indicateur économique ayant une incidence sur la dentisterie. Au Canada, il y a une importante corrélation entre l'assurance-santé (défrayée par les employeurs) et le recours aux soins dentaires. Ainsi, une récente étude canadienne révèle que les personnes possédant une assurance dentaire consultent en moyenne un dentiste au-delà de 50 % plus de fois pendant l'année que celles qui n'ont pas d'assurance³. Autrement dit, quand les taux de chômage augmentent et que des Canadiens perdent leur assurance-santé, il peut s'en suivre directement un nombre réduit de visites chez le dentiste.

Entre janvier 2008 et janvier 2009, la hausse des taux de chômage au Canada a varié de 4,8 % au Nouveau-Brunswick à un taux supérieur de 50,1 %

en Colombie-Britannique⁴. Il est évident que la conjoncture économique touche très différemment chacune des provinces et que, par conséquent, tout changement potentiel dans les dépenses pour les soins de santé privés va varier radicalement d'une province à l'autre. Il sera important de surveiller les données socioéconomiques en 2009 et au-delà afin de déterminer les répercussions du ralentissement économique actuel sur les dépenses des ménages de chacune des provinces. ♦



Costa Papadopoulos est chef de l'information et de la politique de la santé à l'Association dentaire canadienne.

Références

1. Le Conference Board du Canada. Note de conjoncture provinciale : Hiver 2009. Ottawa: mars 2009.
2. Statistique Canada. Les habitudes de dépenses au Canada 2007. Catalogue 62-202-X. Décembre 2008. Disponible à : www.statcan.gc.ca/pub/62-202-x/62-202-x2006000-fra.htm.
3. Bhatti T, Rana Z, Grootendorst P. Incidence de la couverture d'assurance dentaire et du revenu sur l'utilisation des soins dentaires au Canada. *J Can Dent Assoc* 2007; 73(1):57. Disponible à : www.cda-adc.ca/jadc/vol-73/issue-1/57.html.
4. Statistique Canada. Enquête sur la population active. Le Quotidien du 13 mars 2009. Disponible à : www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/090313/dq090313a-fra.htm.

En réponse aux demandes des membres de l'ADC, Costa Papadopoulos contribue régulièrement à la rubrique «Des chiffres éloquentes» du JADC pour y présenter et analyser les tendances et les indicateurs statistiques principaux qui influent sur la profession dentaire canadienne. Si vous avez des suggestions pour des sujets futurs, envoyez un courriel à library@cda-adc.ca.